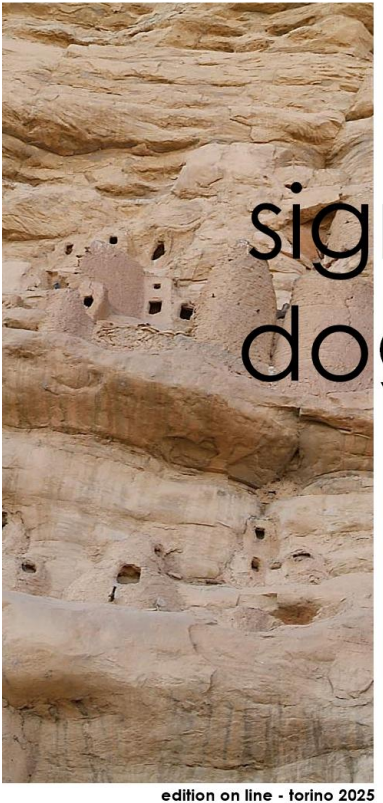
delfino maria rosso

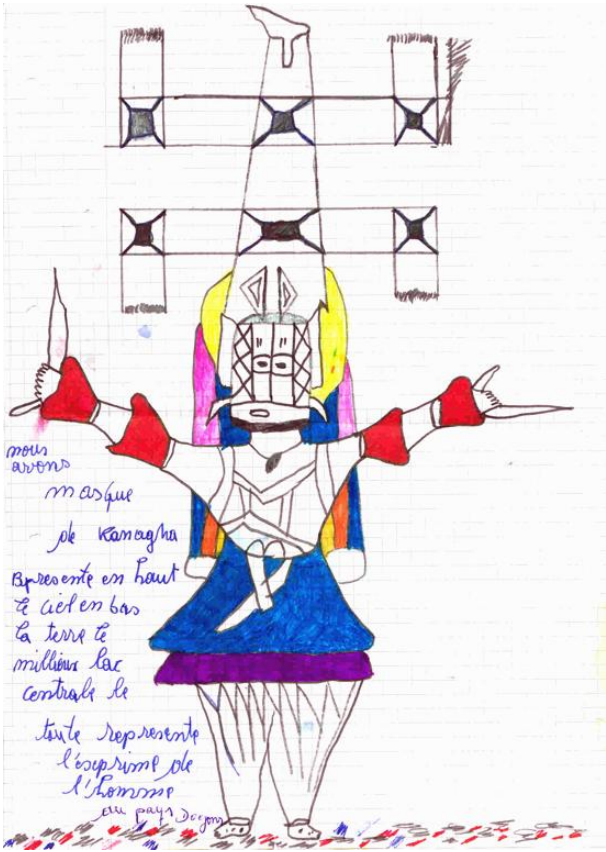


signes dogon

edition on line - torino 2025

delfino maria rosso

signes dogon


nous avons
un masque
de Kanaga
Représente en haut
le ciel en bas
la terre le
milieux car
central le
tout représente
l'esprit de
l'homme
au pays Dogon

présentation

c'étaient les premiers jours de l'année 1988 lorsque j'arrivai, avec mon 4x4 aux yeux en amande, au pays dogon. c'est vrai, je n'ai pas une bonne mémoire. je suis un piètre touriste. c'est pourquoi je ne raconterai pas la route, le paysage, l'œuvre de l'homme. et ainsi de suite. je voyage par détails. et je ne peux parler que de ceux-ci. donc : vers le quinze janvier, je me trouvai à passer par les environs de bandiagara, une région de mopti dans la république du mali. les données, je les ai retrouvées sur d'insolites cartes de visite reçues d'inconnus mais probablement de jeunes artistes. je me souviens d'une école

(peut-être un collège) d'où sortit un nuage de garçons intrigués par ma présence inattendue. comme toujours dans ce type de voyage, il n'y a pas de temps pour discuter calmement. le fait est qu'ils m'offrirent deux cahiers (ou plutôt : un bloc de bureau, quadrillé, et un cahier ligné, coupé en deux) ornés de leurs dessins. comme toujours, j'ai recueilli ce qui représentait pour moi un témoignage vécu d'une culture peu connue. dans les nombreux pays que j'ai visités, mon attention a toujours été portée vers la culture ludique locale, culture qui trouve dans le jeu des enfants son expression la plus authentique. cela m'oblige à recueillir tout ce que je trouve et à l'emporter avec moi pour ensuite le proposer aux autres. c'est ainsi que j'ai appris à connaître les masques dogon traditionnels. symboles d'une culture ancienne et mystérieuse. il y a quelques années, était venu le moment de sortir ces dessins du tiroir pour les exposer sur des pages en ligne dédiées. puis imprimez-les. il est temps de les proposer à nouveau en ligne, mais traduits en

français. une précision : la première série de dessins est celle du bloc de bureau. la seconde est celle du demi-cahier. ne sachant pas exactement à qui ils appartiennent, j'ai décidé de reproduire toutes les cartes de visite sous la rubrique « artistes ». je sais qu'aujourd'hui on exige de la rigueur lorsqu'on présente quelque chose au public. dans cette tentative d'être rigoureux, je précise qu'on peut trouver en ligne (avec un peu de patience) beaucoup d'informations précises sur le peuple dogon. en *note*, vous trouverez l'image d'une porte de grenier traditionnelle (un produit artisanal vendu dans les boutiques d'art local), un texte explicatif qu'on m'a donné (à ce que je crois, plus comme touriste). en *appendice*, au contraire, l'histoire de l'unique chose que je garde encore pour moi. et dont je ne peux pas (et ne pourrai jamais) me séparer. en elle réside une grande partie de la culture d'un peuple mystérieux : les dogon.

l'auteur

série 1

Simon ANASay
élève A Téréły
classe 6e [illegible]
quartier Sodangha
ARR, Sangha
cercle de Bandiagara
R du Mali

2

3

4

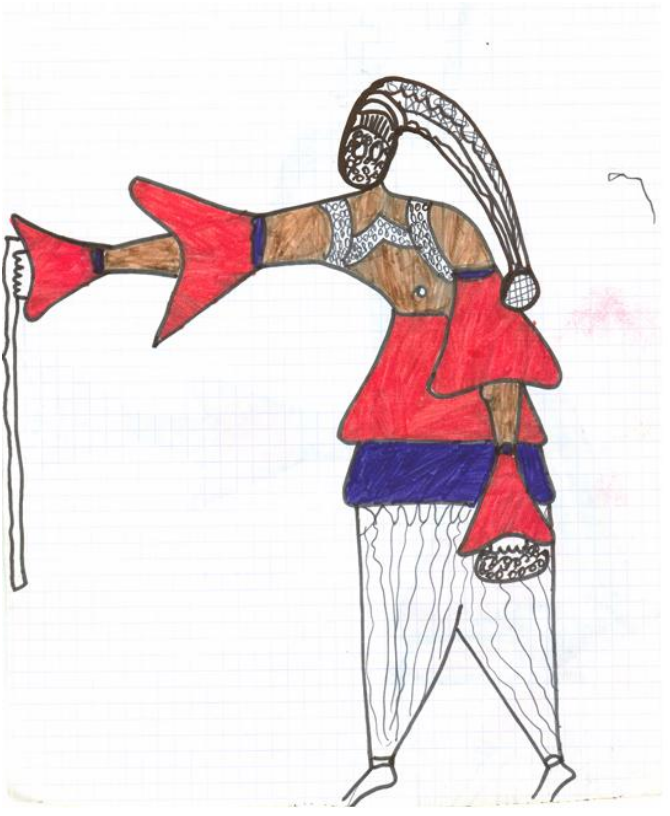
5

7

8

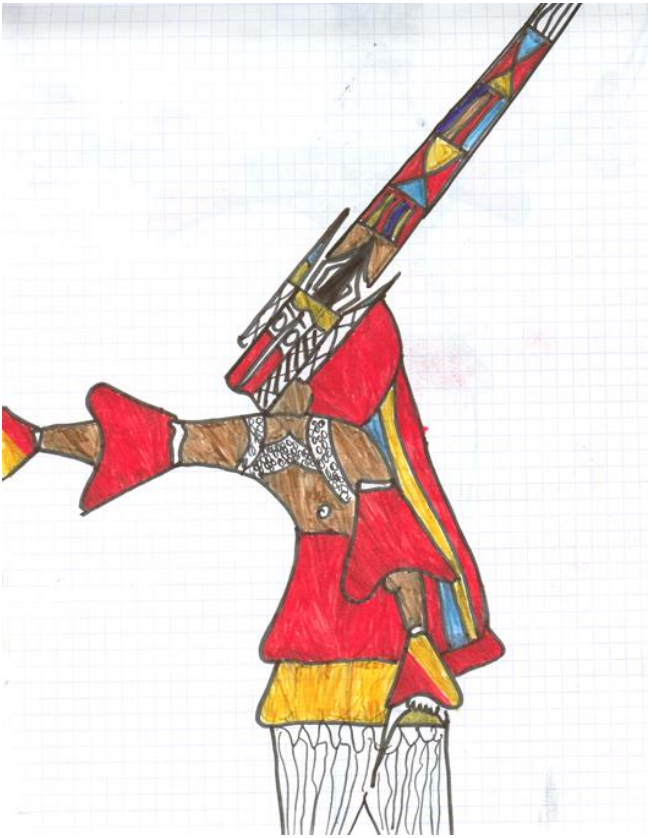
11

12

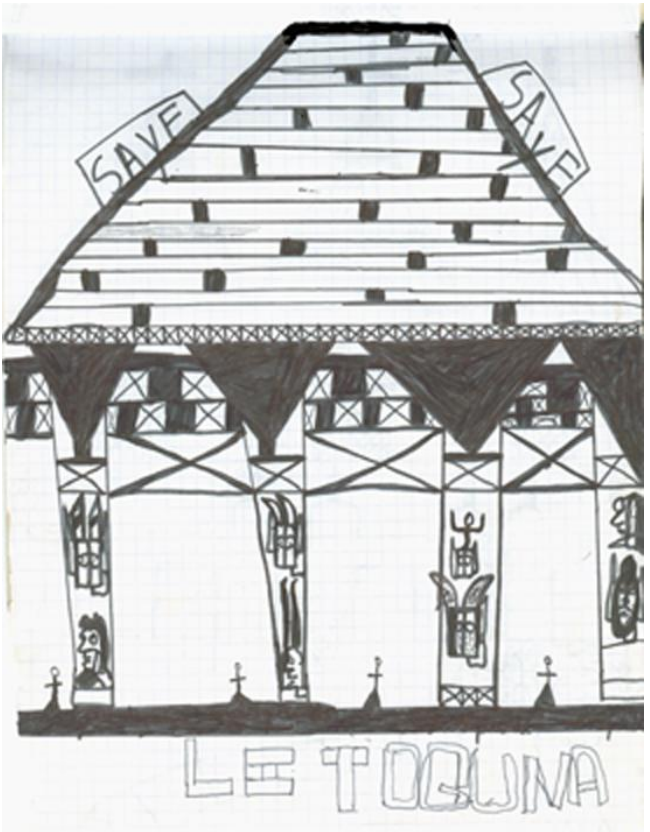


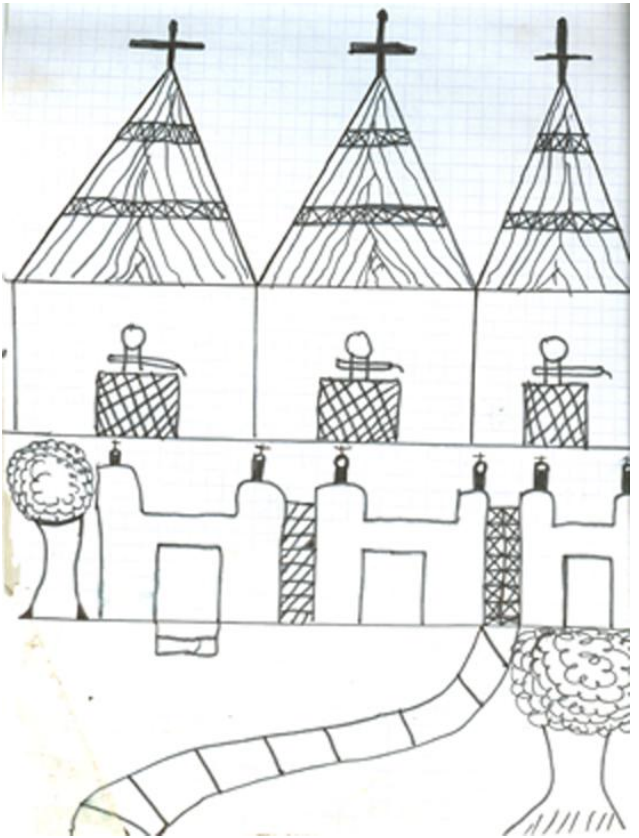
13

14



17


SAVE
SAVE
LE TOGUNA



série 2

1

Masque de
brigant

Masque de
Kanaga

Masque d'oiseau
au pays bagon

Masque
d'oiseaux
au pays
Dogon

Masque
de buffle
au pays
bogo

Masque
d'antilope
au pays
bogon

Masque
de lyenne
au pays
boga

Masque de
danse
Supérieur
en pays
bogo

Masque
de chasseur
au pays
Dogon

la maison

la casa

Si Di Ki Dolo à Sangha classe 6 Année
village ogol-leye quartier Talda cercle de
Bandiagara Région de Mopti République du Mali
Amigot

Amademo Amatégné Dolo
à Sangha classe 5 Année
village ogol-leye quartier
Talda cercle de Bandiagara
Région de Mopti
République
du Mali
Amigot

Fidèle guirou village
Banani Kokoro école à Bi
classe 5e Année Arrondissement
de Sangha cercle de Bandiagara
Région de Mopti
R. Mali

Amaïlue Saye A Daza.
élève de Tereli classe 4e Année
Arrondissement Sangha.
~~cercle~~ cercle de Bandiagara
R. Mali.

Simon Saye élève A terely
classe 6 Année quratier Sadngh
Arrondissennt Sangha
cercle Bandiagara
R Mdu Mali

Aimé Dogolou à Tereli
1. Sodanga. A) Sangha. C/ Bandiagara
R- Mali

Etienne Saye Dogha
élève 6e Année
Arrondissement de Sangha
Cercle de Bandiagara
R. Mali

Egomono Saye Dogha
élève à Tereli
classe 6e Année
Arrondissement de sangha
Cercle de Bandiagara
R. Mali

note

- DESCRIPTION ET COMMENTAIRE DES SYMBOLES REPRESENTES SUR LA PORTE DU GRENIER DES DOGONS

A la partie supérieure se trouve représenté l'ancêtre de Dogons, A côté de lui son fils aîné et des masques KANAGA.

Les masques KANAGA représentent l'esprit de l'homme, la création du monde, il est aussi l'emblême du MALI. A L'extrême Gauche [illegible] l'ancêtre et à son côté leur jumeau et au-dessus les petits fils.

Au-dessous il y a une rivière au bord de laquelle se trouvent des canards, des caïmans, des masques crocodiles et le génie d'eau ou Dio d'eau (Nommo) en dogon, plus loin des tortues d'eau (Kiou en dogon).

En hauteur, les créateurs de l'actuel pays Dogon. Ils sont au nombre de 8. Ce sont les fondateurs des quatre tribus du pays Dogon (Dyon, Ouarou et Domno). Huit de leurs descendants quittèrent le Mandingue (royaume plus ou moins légendaire, situé à l'Ouest de Bamako) et s'aventurèrent au pied de la falaise de Bandiagara. Ils sont représentés en deux groupes entre lesquels ont été placés des masques représentant les animaux domestiques de la famille. A la partie inférieure la délivraison dogon dont le Dieu est le renard.

Le soir plusieurs vieux sages se rendent à 500m hors du village où se trouve un terrain plus ou moins sablonneux; ils préparent des parcelles environ de 2 mètres de long sur 1 mètre de large appelées(tables de divination). Une personne ou une famille pose alors des questions sur ses intérêts propres ou ceux de l'ensemble du village(maladie, pluie etc...) que les vieux écrivent sur le sol des parcelles à l'aide de cannes de reconnaissance à l'épouse de l'ancêtre lorsque ses descendants lui rendirent le suprême hommage; ces derniers s'éloignèrent du Mading, porteurs de terre prélevée dans la tombe et jugée excellente, puisque jusque là, elle les avait permis la résurrection du premier d'entre eux. Ils en firent un autel "Ouigné" qui est à l'origine du culte Lébé, ancêtre ayant subi une mort temporaire. Ce culte fut confié au Hogon, dignitaire réligieux et homme le plus âgé du village. Ce chef spirituel ne doit plus se laver à l'eau naturelle, mais être désormais mais leché par le serpent Lébé dont la salive à chaque lechée lui donne sa force et une prolongation de sa vie.

Ainsi [illegible] décrits et commentés les symboles représentés sur la porte du grenier Dogon.

Des baguettes et pierres rondes : le rituel exige d'autre part que la bouvie d'eau apportée dans une calebasse soit versée sur une partie dans une pierre creuse et une partie sur un fétiche modelé en terre, le tout accompagné de prières dans le but d'obtenir des reponses favorables.

..../....

A côté de cette scène de divinité une femme demande au devin du fétiche de famille de faire pour elle des prières aux ancêtres afin qu'elle puisse accoucher sans difficulté.

Généralement, la femme dogon rejoint le domicile conjugal qu'après deux ou trois maternités, tandis que l'aîné de ses enfants vivra dans la famille maternelle.

Au centre un homme tient deux coqs, l'un blanc l'autre noir; après avoir consulté le renard il doit en faire offrande au fétiche des ancêtres.

Chaque année à l'approche de la saison des pluies, les dogons organisent une grande fête. Une chèvre est sacrifiée sur l'autel de Lébé ancêtre des Dogons et le couteau qui sert à égorger est gardé par un des vieux sages des Ogols(deux villages de l'agglomération de Sangha). Le motif circulaire représente la terre. Celle-ci, selon la croyance des dogons est ronde, plate, entourée d'eau de mer(neudi)le tout est encerclé par un serpent qui se mord la queue. La rupture de cette boucle entraînerait la fin du monde. Les deux lignes ondulées représentent des vagues d'eau de chaque côté des lignes ondulées deux lézards, le serpent appelé Lébé deux tortues domestiques et le Génie d'eau ou Dieu de l'eau(2fois) le fondateur de la Tribu des AROU fils de Lébé mourrut sous la forme d'un serpent. Un culte fut voué à ce défunt et donna naissance à l'institution des masques. Dès ce moment la mort apparut chez les hommes. Plus tard le père du premier disparut. Le grand ancêtre mourrut à son tour, mais sous forme humaine. Son corps fut mis en terre lors de leur immigration qui les conduisit du Pays Mandingue aux Falaises de Bandiagara. Les Dogon décidèrent d'emporter les ossements de leur ancêtre, ayant ouvert la tombe ils trouvèrent au lieu des restes humains, un serpent qui les suit dans leurs voyages le reptile n'était d'autre que l'ancêtre réssuscité sous la forme qu'il aurait dû normalement prendre si la mort n'avait pas bouleversé le monde des humains. Cette résurrection fut attribuée aux images de gauchesen bas.

Les dogons disent qu'autrefois les falaises se trouvaient à l'emplacement actuel du Niger et que le territoire qu'ils occupent maintenant était alors un espace plat, peut-être mouvert recouvert d'eau, le pied des falaises aurait été baigné par un fleuve ou grande étendue d'eau. Les lézards sont les premiers reptiles envoyés par Dieu sur terre; le serpent représente la métamorphose de Lébé . Quand aux tortues, elles vivent généralement dans les grandes familles des patriarches, elles goûtent la nourriture en l'absence de ceux-ci. C'est à la tortue que ce rôle est dévolu.

A l'époque du Mandingue les hommes étaient immortels; ils se transformaient en serpents puis en greniers"(YELAN") , mais à la suite de plusieurs incidents ils ont connu la mort.

appendice

beaucoup de temps a passé depuis que j'ai fait ce voyage parmi les dogon. eh bien, je n'aime pas les photographies. non, je ne les aime pas. elles sont impitoyables. elles reproduisent avec une insistance pointilleuse ce qui a été. je vole les images avec mes yeux. pour ensuite les raconter selon ce que ma mémoire suggère à chaque fois. la vérité a trop de visages pour être présentée avec le visage véritable. ainsi, je me souviens d'avoir rencontré, une nuit à bandiagara (je crois), un artisan (chez nous on l'appellerait un artiste) qui m'invita dans son

atelier (chez nous on l'appellerait un studio). ce fut alors que je me retrouvai à parcourir en voiture je ne sais combien de kilomètres. que je me rappelle comme nombreux. longs. et sombres. quoi qu'il en soit, nous arrivâmes chez lui. dans son sous-sol. et son œuvre pas encore achevée. une porte. une porte sculptée, mais encore à l'état d'ébauche (au dos, il y avait, et il y a encore, les marques du crayon pour la découpe), dans une épaisse planche de baobab (je crois). comme il m'arrive souvent, j'ai voulu cette œuvre-là. c'est dans une œuvre inachevée et non mise en valeur que l'intention est souvent plus claire que dans ce qui est déjà fini. comme toujours, l'artiste est réticent à se laisser lire dans un travail incomplet. je peinai beaucoup pour l'obtenir. je ne me souviens de la négociation qu'une seule chose : son insistance à vouloir me vendre ses œuvres banales. ce dut être un troc avantageux qui le convainquit de me la céder. il me raconta ensuite que c'était une porte destinée à fermer un de leurs greniers

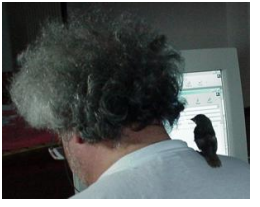
traditionnels. eh oui, rien de plus approprié que les seins d'une jeune femme pour représenter la fertilité. à gauche, un loquet (également en bois) surmonté d'une alouette stylisée. oui, l'alouette qui, d'après ce que j'ai compris, et dont je me souviens, est pour eux un oiseau sacré, messager entre ciel et terre grâce à son vol rapide. aujourd'hui, ce morceau de baobab demeure accroché à une poutre du toit sous lequel je vis. tous les jours devant mes yeux. c'est la seule chose que j'ai gardée (et que je garde) pour moi. le reste est dans divers musées[1]. je trouve plus juste qu'un objet porteur de culture appartienne à la collectivité plutôt qu'à un individu. mes yeux ainsi, parfois, me renvoient à ce que j'ai vécu (je crois) et appris des paroles que le menuisier dogon (pour moi, sculpteur) m'avait dites. mais pas seulement. de temps en temps, portant l'index au front et fermant les yeux, me revient en mémoire une certaine maria incertaine, rencontrée par hasard sur un minuscule îlot sablonneux au milieu du fleuve niger. le fleuve

que j'ai traversé, avec ma fidèle 4x4, à bord d'une vieille pirogue. là, maria, sur une petite étale improvisée sur le sable, vendait quelques bricoles aux rares touristes de passage. une maria certainement très jeune. sûrement vêtue de bleu (presque bleu foncé). et, en présentant sa marchandise (je ne me souviens ni de ce qu'elle vendait ni de ce que j'ai acheté. si j'ai acheté quelque chose), elle se penchait en avant, offrant à mes yeux la splendide courbe innocente de ses seins. improvisé *attrapenuages*[2] venu du froid nord, je la lui ai volée. maintenant, chaque fois que mes yeux rencontrent cette porte dogon, je retourne à elle. elle a toujours le même âge. peut-être moi aussi. c'est l'histoire de ce vieux morceau de bois, vieux par les années, suspendu entre moi et le ciel. tel que cette fois je me souviens. et raconte.

[1] Tous les dessins originaux sont conservés au *Museo Etnografico Missionari Consolata* di Torino. De nombreux d'objets collectés sont préserés au *Centro per la Cultura Ludica* de Turin, tandis certaines pièces sont exposée au musée *a come ambiente* également à Turin.

[2] Le « attrappenuages » est une sculpture traditionnelle installée à divers endroits de la région. Un ruban de tôle incurvé, pointant vers le haut, est fixé au sommet d'un poteau en bois planté dans le sol. À chaque extrémité se trouvent deux pièces de tôle aux formes géométriques évoquant une main ouverte. Cette installation suggère une tentative de saisir un nuage traversant ce paysage aride.

l'auteur



je suis mino rosso, mais mon vrai nom est delfino maria rosso. je suis né le 18 février à turin, où je vis et travaille comme journaliste. voilà. je n'aime pas trop parler de moi, ce qui est pourtant fréquent. je trouve cela inutile, voire ennuyeux. mais pour les curieux, voici quelques liens, sans plus. vous pouvez me rencontrer à une adresse.

Achevé d'imprimer sur les Presses de
l'Imprimerie Finzi
Maison fondée en 1829

4, Rue de Russie – 1000 Tunis
Tél. : (216) 71.320.765 – 71.327.811
Fax : (216-1) 71.320532 – 71.326.985

1000 ex. (Septembre 2012)
Registre des Travaux n° 622
ISBN N° 978-9973-63-030-8
© 2012 by Delfino Maria Rosso

traduction française online
N© 2025 by Delfino Maria Rosso

MALI
TAUDENI
ARAOUANE
ALGERIA
MAURITANIA
TIMBUKTU
GAO
NIGER
MOPTI
NIGER
BANI
BANDIAGARA
SÉGOU
SENEGAL
BAMAKO
SAN
BURKINA FASO
GUINEA
IVORY COAST